

missed by all but the more mature reader. There is an aspect of black humour here that emerges through the use of slapstick tricks played by Fox, a humour which warns us grimly that the world is full of trickery and meanness; that no one has pity on others; that people beat and abuse each other, and enjoy catching their victims off guard. In sum, it shows life as a bestial business – unless, of course, rational behaviour takes over. For these reasons, I believe that this book is *not* suitable for younger and impressionable children who may not be able to make the fine discriminations the author's thematic purpose demands.

*Fox Mykyta* is, nonetheless, an extremely appealing book, one of thematic and artistic substance, not to be lightly or easily read and dismissed. It calls for serious reflection and presents the reader with moral challenges to his psychological development and social responsibility. It is a book that would make a lasting gift because of its classic content. It will remain eminently re-readable. Certainly it is not for throw-away tastes. One feels the artistic solidity of the group effort that went into presenting it to us in this modern format. Recommended for *connaisseurs!*

*Angelika M. Maeser teaches English literature at Vanier CEGEP, Snowdon Campus, in Montreal. Her specialty is Canadian literature and she has written several articles on Margaret Laurence and is currently working on a book on Laurence.*



## La Bible: en couleur, en musique, en papier

PAUL BLETON

*La Bible en papier*, Henriette Major et Claude Lafortune. (Album illustré et relié) Fides, 1979. 96 pp. \$10.95. ISBN 2-7621-0796-2.

Le livre est accompagné 1) d'un disque microsillon 33 tours (Fides, \$9.98

ISBN 2-7621-0798-9) composé de douze chansons bibliques; les paroles, que l'on a dans la pochette, sont dûes à Henriette Major, la musique à Mario Bruneau; 2) d'une série de quatre posters tirés de l'album (quadrichromie, 40 cm X59, \$10.00)

Henriette Major et Claude Lafortune ne sont pas des inconnus: les personnages en papier de Lafortune ont déjà atteint un vaste public d'enfants, mais aussi d'éducateurs et de parents par les écrans de télévision (Radio-Canada). Fides nous avait déjà donné l'album composé en marge de l'émission "l'Évangile en papier" puis le texte intégral du script de cette émission (ces deux textes étaient de la plume d'H. Major) ainsi qu'un *Guide de l'éducateur* dû à Jean-Guy Dubuc visant à faire de la scénarisation dramatique un outil catéchétique.

L'intention de cette oeuvre inhabituelle est, fort classiquement, double: comme beaucoup de livres pour la jeunesse, elle vise à distraire et à éduquer. La visée éducatrice est certainement la plus importante. S'adressant à un public de petits enfants (jusqu'à 7-8 ans) le texte est un découpage de quelques épisodes narratifs marquants, extraits de la Bible: la création, l'histoire d'Adam et Eve, celle de Caïn et Abel, de Noë, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et Esaü, de Joseph et ses frères, de Moïse, de Samson et Dalila, de Samuel, de Saül, de David, de Salomon, d'Elie et Elisée, de Daniel, de Jonas, d'Esther, de Job. Il s'agissait moins de proposer une version synthétique de l'histoire du peuple juif que de présenter une succession de fragments, de contes, narrants sous une forme concise certains des épisodes les plus connus de cette histoire. Ainsi, chacun de ces fragments est-il composé de citations bibliques prises en charge par un narrateur qui les commente et en extrait une brève morale.

Dans sa postface, Pierre Dufour signale la valeur parabolique du message biblique, s'adressant au petit lecteur en ces termes: "Nous ne savons pas toujours distinguer entre ce qui est une histoire vraie, un beau poème ou une légende. Tu apprendras plus tard à faire la différence". (p. 96) Si pour l'adulte, la littéralité du texte biblique tend à céder la place à l'interprétation sémantique, allégorique et anagogique, la fascination qu'exerce la Bible tient avant tout au fait que son texte soit essentiellement un récit. Peu importe à l'enfant le statut narratif des petits récits que propose Henriette Major: ce sont de belles histoires; et l'interprétant sapienciel reste discret. Or c'est peut-être ainsi que l'intention éducatrice atteint sa plus grande efficacité: le plaisir de lire ces histoires à la fois si connues et si surprenantes, contées sans érythisme, sur le ton d'une mère ou d'un père qui lit un conte à l'enfant qui va bientôt dormir, ce plaisir donc suscite la réaction du petit lecteur, véhicule l'essentiel du message biblique et l'introduit à la lecture éventuelle du texte original.

La Bible n'est pas un texte facile et cette version, pourtant adaptée dans sa conception et son vocabulaire à de jeunes enfants, n'est pas toujours un instrument docile dans les mains de l'éducateur. Je ne retiendrais ici qu'un

exemple: un aim lisant à ses enfants l'histoire de Saül et Jonathan se fit questionner sur la colère de Samuel (après que Saül pressé par ses troupes impatientes eut lui-même fait le sacrifice) colère que les enfants trouvaient déplacée; difficile question que celle de la division fonctionnelle des pouvoirs religieux et guerriers. D'autant plus difficile qu'un comportement humanitaire de Saül – dont les intentions n'étaient peut-être pas dépourvues d'esprit de lucre – est fustigé par Samuel; lequel avait auparavant donné au roi un ordre néanmoins guère justifiable aux yeux des enfants: "Va frapper les Amalécites. Anéantis-les tous ainsi que tout ce qu'ils possèdent". Sans tomber dans l'angélisme idéologique consistant à postuler une vertu naturelle chez les enfants, il faut bien reconnaître que le type de clergé représenté par Samuel est éminemment questionnable du point de vue de ces jeunes lecteurs; or le narrateur reste prudemment silencieux en cette circonstance et l'interprétant sapienciel laisse entendre que Dieu avalise la rigidité léthale de son prophète et n'a guère de tendresse pour la désobéissance de Saül.

En contrepoint du texte, mis en page d'une façon élégante, aérée, le livre nous offre deux types d'illustrations. Tout d'abord des dessins, simples, aux couleurs joyeuses; soit de grandes compositions, occupant tout une page, (voir figure I), soit des vignettes équilibrant la composition de la page. Ces



Figure 1.

illustrations sont sans doute le point faible du livre; peu inventif, le trait manque d'élégance, ce qui, surtout dans le cas des grandes compositions, déteriorie un peu la grande qualité de l'ensemble. Le deuxième type d'illustration est constitué par les photographies en couleurs des merveilleux personnages en papier bien connus des téléspectateurs: photographies occupant la totalité de la page ou s'insérant en vignette dans le corps du texte (voir figure II), personnages traités avec beaucoup d'humour et de délicatesse.



Figure 2.

Le disque est composé de passages narratifs et de chansons. Les premiers sont dits et accompagnés au piano ou à la guitare donnant le contexte général des chansons; les secondes sont d'intéressantes variations sur certains des passages développés dans l'album ("la création", "l'humanité", "le déluge", "la bénédiction", "Joseph vendu par ses frères", "la complainte des Israélites", "dans le désert", "chansons de David", "Elie", "Jonas", "Esther", "Job"). J'avoue mon faible pour le refrain (volontairement?) humoristique de "Jonas": "Etre prophète/moi, ça m'inquiète/moi ça m'inquiète". Les contraintes des textes expliquent sans doute la qualité assez moyenne des mélodies et les impératifs

économiques l'ascétisme des arrangements musicaux (accompagnements au piano ou chœurs).

En conclusion, cette oeuvre singulière mérite d'être retenue pour sa singularité même. Elle s'adresse autant aux téléspectateurs qui y trouveront un prolongement à la série télévisée, qu'aux parents soucieux de l'éducation religieuse de leurs enfants, aux catéchètes qui trouveront là un outil pédagogique intéressant et aux amateurs de littérature enfantine. Pour ces derniers, si ce compte-rendu émet quelques réserves, qu'il soit entendu en dernière instance que Henriette Major et Claude Lafortune nous offrent là une oeuvre remarquable.

*Paul Bleton teaches French linguistics and semiotics applied to the field of literature, at McGill University. He is mainly interested in paraliterature; he gives courses on detective novels, spy fiction, children's literature, and has written several articles on non-classical authors such as L.F. Celine.*



## Canadian Books for Young People

## Livres canadiens pour la jeunesse

THIRD EDITION  
EDITED BY  
IRMA MCDONOUGH

The third, completely revised, edition of an indispensable guide for librarians. Hundreds of new entries, selected by a team of children's librarians and expertly and succinctly annotated, bring the number of books and magazines to almost 2,000. Entries are arranged by subject



with reading levels indicated where necessary, and a separate author-title index is provided. '...an invaluable resource.' *Canadian Library Journal* '...a great aid for parents who want to give their children the best in Canadian reading materials.' *Canadian Book Review Annual*  
\$12.50 paper

**University of  
Toronto Press**